

appeler au service de notre chapelle. Ils prenaient un plaisir non pareil d'entendre le son de la cloche, ils la pendirent eux memes aussi adroitement que pourrait faire un artisan français; chacun la voulait sonner à son tour, pour voir si elle parlerait aussi bien entre leurs mains qu'entre les mains du Père. Le missionnaire eut la consolation d'avoir un compagnon en 1648. Le P. Martin Lyonne (1) qui entend fort bien la langue de Miskou ou il a demeuré quelques années, dit la Relation, s'étant trouvé en cette mission avec le P. Dequen a instruit les sauvages étrangers qui ont fait quelque séjour en ce port, et baptisé les enfants qu'il jugeait être en quelque danger de leur vie.

.....
Le P. Jean Dequen est celui qui a cultivé plus ordinairement cette mission et qui en a commencé deux autres par l'entremise des néophytes de cette nouvelle Eglise. Au commencement de cette mission l'église et le logis des Pères n'étaient qu'une longue cabanne d'écorce; mais enfin on a dressé une Chapelle et une petite chambre de bois de charpente où le Fils de Dieu et deux de ses serviteurs habitent pendant que les Français et les sauvages font leur séjour en ce port.

Quand chacun a tiré vers son quartier d'hiver les Pères se retirent à Québec. Quelques-uns se

(1) Le Père Lyonne arrivé en 1634 se rendit à l'Acadie l'année suivante. On le trouve à la Baie de Miramichi en 1646 et à Miscou en 1647. Mais étant tombé malade il revint à Québec et en 1648 se rendit à Tadoussac avec le P. Dequen; puis passa en France. Il obtint bientôt de revenir aux missions de l'Acadie. Il mourut à Chedabouctou d'une épidémie le 16 janvier 1661.